

Georges Clément de SWIECINSKI pour le maître-autel. Le 19 novembre 1920, elle écrit à son neveu Henri de LAPÉROUSE pour le féliciter car il vient de réussir le sauvetage de son équipage, dans des conditions dramatiques; elle se montre très fière de ce prolongement familial d'officiers de marine. Pauline meurt le 5 décembre 1920, à 39 ans, sans postérité, foudroyée par un mal subit, dans d'atroces souffrances qui durent dix jours. Elle fait l'admiration de son entourage, s'excusant même des plaintes que lui arrachent ses intolérables douleurs. Dans les années qui ont suivi et jusqu'à sa mort en décembre 1936, le comte René

PHILIPON fit de Vertcœur pendant près de vingt ans, le rendez-vous incontournable du Tout-Paris artistique et littéraire et l'endroit le plus brillant de la Haute Vallée de Chevreuse.

Dans le parc du château se trouve une stèle dédiée à Lapérouse, objet de l'article ci-dessous.

Le château fut acheté par le général de GAULLE après la guerre qui y créa la fondation Anne de GAULLE, une institution pour femmes trisomiques.

Dominique JULIEN LA BRUYÈRE

32

Mercredi 16 octobre 2013
florence.chevalier@lesnouvelles.fr
01.34.83.67.66. www.lesnouvelles.fr

Les Nouvelles de la Vallée de Chevreuse

MILON-LA-CHAPELLE

Dans le parc du château de Vertcœur

Une stèle à la mémoire du marin Lapérouse sort de l'oubli



«Mais comment vivant ici depuis 40 ans n'avez-vous découvert cette stèle que maintenant?» Cette question posée innocemment par Jacques Bodin, membre de l'association Lapérouse, hante encore Dominique Julien La Bruyère, habitant de Cernay-la-Ville, dont l'arrière-grand tante, Pauline, descendait du célèbre navigateur. Jeudi dernier, ces deux passionnés de Lapérouse se sont ainsi rendus au cœur du parc du château de Vertcœur, propriété de la fondation Anne de Gaulle où se cache une stèle en l'honneur de ce marin de légende. Une stèle dont Dominique Julien La Bruyère a eu vent au détour d'une conversation avec le directeur de l'établissement.

«Je ne voudrais pas que vous soyez déçus, prévient Etienne Vendroux, président de la

Fondation et neveu du général de Gaulle, en guidant les deux hommes à travers la forêt.

La colonne est en effet très simple. Elle repose sur un socle en brique et semble composée d'agglomérat. Une inscription: "A la mémoire de Lapérouse" y est gravée.

«Je pense que le comte Philipon a dû faire réaliser cette stèle dans les années 1920, après la mort de son épouse qui était une petite-nièce de Lapérouse» imagine Dominique Julien La Bruyère. Une thèse à étayer. (article paru dans les Nouvelles de Rambouillet)



Photo (de g à d) : Dominique Julien La Bruyère, Etienne Vendroux et Jacques Bodin